

Cemetery of Splendour

by admin - lundi, septembre 28, 2015

<http://www.revue-bancal.fr/revue/cemetery-of-splendour/>

Enigmatique et hypnotique, le nouveau film du génial réalisateur thaïlandais, Apichatpong Weerasethakul, "Cemetery of splendour" livre une fois de plus une expérience cinématographique unique, entre rêve mélancolique et conte mystique.

Installés dans une école abandonnée, des soldats, atteints d'une étrange maladie, dorment en permanence. Le personnage principal du film, Jenjira, se prend d'affection pour Itt, un beau soldat, à qui elle rend visite régulièrement et avec qui elle noue des relations ambiguës. Parallèlement, elle rencontre Keng, une jeune médium qui a le pouvoir de communiquer avec les hommes endormis.

Difficile de parler des films de Apichatpong Weerasethakul. Celui-ci n'échappe pas à la règle tant il s'apparente à un lent et doux voyage, au rythme lancinant et envoûtant. Il y a de la magie, presque de la sorcellerie, chez ce réalisateur qui a le pouvoir de maintenir le spectateur entre le rêve et l'éveil, de l'embarquer dans ses hallucinations tout en le laissant totalement libre d'y trouver ce qu'il veut. On sort de "Cemetery of splendour" étourdi, grisé, apaisé comme d'un rêve ou d'une transe.

C'est avant tout un voyage sensoriel que nous propose le réalisateur à travers la splendeur des paysages, la mélancolie des lieux et les bruits de la nature. Tout en finesse, le film évoque les thèmes de la guerre, de la maladie, de la solitude, du passé et de ses fantômes, de la vieillesse, de l'éternel recommencement et du changement inévitable (et sûrement de beaucoup d'autres choses !).

Le film est très drôle, certaines scènes où le sexe est abordé sans tabou sont hilarantes. Et la scène finale, un véritable enchantement qui vous sort doucement de votre étourdissement.

Céline

[YouTube Video](#)

Musique de la scène finale : *Love is a song* de DJ Soulscape

Cemetery of Splendour, drame thaïlandais d'Apichatpong Weerasethakul, avec Jenjira Pongpas, Banlop Lomnoi, Jarinpattr Rueangram (septembre 2015)